

Abbé d'Orval

**RELATION D'UNE  
DÉCOUVERTE MERVEILLEUSE  
FAITE DANS LE ROYAUME DE  
NAPLES**

1747

---

## Table des matières

---

Extrait d'une Lettre d'un Chevalier de Malthe, écrite de Porticy, maison de plaisance du Roy de Naples, du 24 du mois passé .....	3
Extrait de la Lettre de M. l'Abbé d'Orval, écrite de Rome au mois de Juin 1747, à son retour de Naples & de Porticy. ....	5
À propos de cette édition électronique .....	7

## **Extrait d'une Lettre d'un Chevalier de Malthe, écrite de Porticy, maison de plaisance du Roy de Naples, du 24 du mois passé**

MONSIEUR,

J'ay vû ce qui est unique dans l'Histoire. La Ville d'Héraclée, dont parle Pline dans ses Lettres, & qu'une irruption du Mont Vezuve, [qui est situé en Italie, loin de Naples de 5 à 6 lieues] enterra dans plusieurs pieds de cendres, se découvre successivement en un lieu qu'on nomme Porticy séjour de Campagne du Roy des deux Siciles.

Cette Ville est entière ; l'on trouve les maisons toutes meublées, & les meubles bien conservés.

J'ay vû tout ce qui étoit prêt à manger du temps de l'irruption, comme pain, froment, vin, &c. très-frais, les ustenciles, les formes de vases de terre ; plusieurs outils, des filets de soye pour la pêche, très-peu differens de ceux qui sont à notre usage. On y trouve un Théâtre entier, ses Statues en bronze & en marbres, de la plus belle antiquité ; des peintures à fresque extrêmement bien conservées, avec cette seule différence, qu'elles ne sont plus que de deux couleurs.

Mais cecy ne paroîtra pas merveilleux à ceux qui ont quelque connoissance de l'origine de la Peinture, puisqu'il est constant que les premiers Peintres ne mirent d'abord en

usage dans la confection de leurs œuvres qu'une seule couleur, qui n'étoit qu'un simple crayon ; qu'ensuite ils en mirent deux, qu'après ils trouverent le moyen de marier toutes les couleurs pour donner à leurs tableaux plus d'agrémens & les rendre plus expressifs tant dans les habillemens que dans les carnations.

C'est ce qui prouve combien celles-cy sont précieuses par leur antiquité.

Le Roy a fait paver plusieurs Salles d'un nouveau Palais qu'il décore de ces raretez, des Parquets & des Mosaïques qui y ont été trouvées dans leur entier.

## **Extrait de la Lettre de M. l'Abbé d'Orval, écrite de Rome au mois de Juin 1747, à son retour de Naples & de Porticy.**

*Voicy ce qu'il dit.* Ce que nous y avons trouvé de merveilleux, & ce qu'il y a de plus incroyable dans le monde, c'est une Ville souterraine, abîmée dans les cendres du Mont Vezuve, sous le règne de Titus, environ trente ans après Jesus-Christ.

Cette Ville, dont les Historiens du temps racontent la subversion, s'appelloit Heraclée ; le Roy de Naples en a fait la découverte il y a deux ou trois ans, & y fait fouiller incessamment ; il en a tiré & en tire tous les jours des Statues antiques d'un prix inestimable, des marbres des plus précieux, & des richesses de toutes les especes, qu'il employe à orner ses Palais, & qui en font les principales beautez.

Pour moi qui ai visité cette Ville, je me suis contenté de prendre du bled & du pain de ce temps, qui subsistent encore dans les maisons, & des fragmens d'une peinture d'un Salon.

À l'égard des ustenciles de menage, meubles, ornemens de Toilettes, instrumens servans aux Sacrifices, tout cela est rangé dans les Cabinets du Roy à mesure qu'on les en tire ; car cette recherche ne se fait que très-lentement, vû les précautions qu'on y apporte pour ne rien perdre, n'y ayant rien dans tout cela qui ne soit extrêmement précieux. On ne parle point encore qu'on y ait trouvé des manuscrits : mais il

n'y a pas à douter un seul instant qu'il n'y en ait, & je me persuade très fort, que de tous les tresors qu'on trouvera dans cette Ville, ceux-ci seront regardez comme les plus estimables.

Je ne vous parle point des Bayes de Puzzol, de Caprées, de l'entre de la Sybille Cumée, du Lac d'Avernes des Champs élizées, & de tous les lieux consacrez par la Fable & par l'Histoire, non plus que de Gaëtte, Capoue & autres lieux charmans le long de la Mer, où étoit la maison de Ciceron, où il fut pris par les Soldats de Marc-Antoine, & dont les ruines respectables subsistent encore.

J'ai visité tout cela, jugez avec quelles délices : mais le détail me meneroit trop loin. Adieu.

Lû & approuvé ce 26 Juillet 1747. CREBILLON

Vû l'Approbation, permis d'imprimer, à la charge d'enregistrement à la Chambre Syndicale, ce 26 Juillet 1747, BERRYER.

Registré sur le Registre de la Communauté des Libraires-Imprimeurs de Paris, N° 3166, conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil, du 10 Juillet 1745, à Paris le 18 Juillet 1747, CAVILIER, Syndic.

De l'Imprimerie de GONICHON, rue de la Huchette, au Sacrifice d'Abraham. M. DCC. XLVII.

# À propos de cette édition électronique

**Texte libre de droits.**

Corrections, édition, conversion informatique et publication par le groupe :

***Ebooks libres et gratuits***

<https://groups.google.com/g/ebooksgratuits>

Adresse du site web du groupe :

<https://www.ebooksgratuits.com/>

—

**Avril 2025**

—

– **Élaboration de ce livre électronique :**

Les membres de *Ebooks libres et gratuits* qui ont participé à l'élaboration de ce livre, sont : Georges, Jean-Marc, PatriceC, Coolmicro.

– **Dispositions :**

Les livres que nous mettons à votre disposition, sont des textes libres de droits, que vous pouvez utiliser librement, à une fin non commerciale et non professionnelle. Tout lien vers notre site est bienvenu...

– **Qualité :**

Les textes sont livrés tels quels sans garantie de leur intégrité parfaite par rapport à l'original. Nous rappelons que c'est un travail d'amateurs non rétribués et que nous essayons de promouvoir la culture littéraire avec de maigres moyens.

***Votre aide est la bienvenue !***

**VOUS POUVEZ NOUS AIDER À FAIRE CONNAÎTRE CES CLASSIQUES LITTÉRAIRES.**